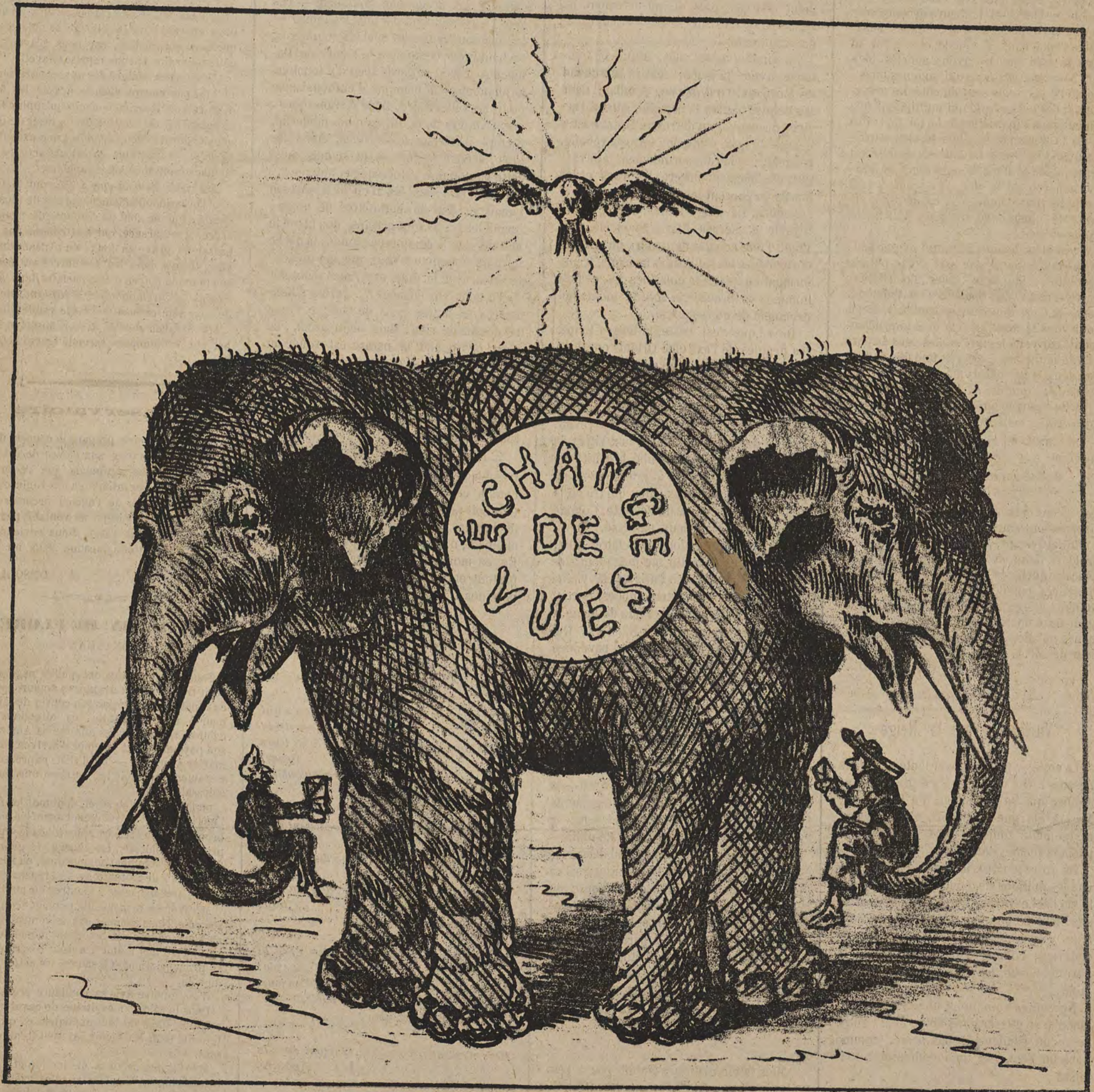




# LE RASOIR



**LOTERIE PARLEMENTAIRE**

Lot heureux : Un éléphant à deux têtes. On demande une écurie.

Rédacteur en chef

CARLOS DE BADAJOZ.

—o—

ABONNEMENT :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.

Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-propriétaire

VICTOR LEMAITRE.

—o—

ANNONCES &amp; RÉCLAMES

à forfait.

Un Numéro : 45 cent.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé Franco, au Directeur, place Ste-Barbe, N° 6, à Liège.

## Eh! bonnes Gens!...

Il y a des malheureux qui ont tellement froid qu'on ne pourrait les faire suer même en leur lisant les élucubrations des littérateurs à clichés et à décalques du *Journal* et de la *Gazette*.

Songez-vous, bonnes gens, que nous avons « sous nos murs » plusieurs milliers de petits êtres claquant des dents, les membres bleuis et la figure décomposée. Ils ont certainement tort, bonnes gens, d'être venus dans ce monde, et ce n'est ni vous ni moi qui les avons appelés, bien sûr. Nous savons, nous qui sommes forts, que tous les torts sont du côté des crève-faim et des crève-froid qui multiplient sottement sans s'inquiéter de la loi, de l'offre et de la demande, et qui sont bien attrapés quand la bise est venue. Or la bise est venue, âpre et dure, bonnes gens, et il serait généreux d'oublier qu'ils ont cru et multiplié tout comme s'ils avaient des actions de chemin de fer plein leur huche froide et vide.

Aussi bien, bonnes gens qui avez le sac, avons-nous appris par vos porte-plumes accrédités, que vous faisiez, doctrinaires et cléricaux, des bénéfices scandaleux. *Légis* et *Gâte-Sauce* ne se sont pas gênés pour vous le dire, et cela bien imprudemment, car voilà les misérables, gens de pure et vile multitude, avertis une fois de plus par deux bons conservateurs, que les conservateurs sont des exploités à outrance.

Belle besogne qu'ont faite là *Légis* et *Gâte-Sauce*, hein, bonnes gens?

On dirait du reste qu'ils se sont souvenus que

*Corsaires attaquant corsaires*  
Ne font pas, dit-on, leurs affaires.

car ils ont cessé, paraît-il, de taper réciproquement sur leurs bourgeois.

En attendant, des milliers d'êtres ont froid et faim et si la Compagnie du Gaz plaçait quelques réchauds à coke dans les quartiers populeux et misérables et si la Banque Liégeoise lâchait quelques sous pour faire de la soupe, m'est avis, bonnes gens, qu'elles ne feraient tout juste que leur devoir.

CASQUAMÈCHE.

## Variations sur la Neige

La voyez-vous tourner lentement dans l'espace? On dirait d'abord de blanches étoiles qui se détachent du firmament. Mais voilà que les flocons s'épaississent et tombent toujours plus pressés, par paquets même, de ci de là.

De votre fenêtre, le nez en l'air, observez ces millions de mouches enfantées par le farouche hiver, qui tourbillonnent et semblent se poursuivre. Suivez de l'œil leurs jeux aériens, puis voyez les s'abattre couvrant, comme d'un immense tapis le pavé de la rue, les toits, les arbres, tout enfin.

Ne sentez-vous point une étrange mélancolie se glisser dans votre âme? Votre cœur ne semble-t-il pas serré, comme dans un étou, par un indéfinissable malaise?

Qu'il est lourd ce ciel dont le regard ne parvient plus à sonder la profondeur; il pa-

rait suspendu, comme un gigantesque plafond, à quelques toises au dessus de nos têtes. La nature, comme l'homme, est anxieuse, oppressée. Les bruits de toute sorte, charivari incessant de la cité, s'éteignent brusquement. On dirait que, la circulation cessant dans ses artères, la ville se meurt, la ville est morte!

Plus de roulement de chariots pesamment chargés, plus de susurrement de légers équipages sur ce pavé et ce macadam, capitonnés.

Le commerce des rues, frappé de mutisme, a cédé la place; seul le marchand de journaux, l'œil morne, soufflant dans ses doigts, battant la semelle, attend l'arrivée du convoi en détresse. Il est quatre heures, le gaz s'allume, un gaz rebelle, rougeâtre éclairant sordidement la devanture du magasin désert, les rues et les places où courent les passants aveuglés et suffoqués. La neige tombe, tombe impitoyable et serrée. Elle s'amonde, couvrant d'une couche de poudre de riz les corniches et les saillies des maisons, transformant en pierrots enfarinés les grands hommes de bronze qui sont le moins bel ornement de nos squares.

Dieu! que c'est triste, la neige! Et que les peuples de l'extrême Orient ont bien fait d'arborer le blanc en signe de deuil!

Voici le matin; un jour blafard pénètre dans ma chambre et m'incite au réveil. Encore des papillons blancs aux vitres de la fenêtre! En est-il tombé la nuit! La laitière essoufflée fraye à grand peine un passage au malheureux chien qui traîne le véhicule et la fortune de Perrette. Comme hier, tout est silencieux, paralysé.

Que pourrais-je donc bien faire? Lire? Les journaux du matin me manquent; les communications entre Paris et la vieille cité de Notger sont interrompues. Sortir? Ah bien oui! Par cette raffale de neige... Cependant j'avais promis à Juliette... Oui mais hier matin, nous avions un pavé bien sec, un rayon de soleil, un ciel quasi bleu. Je suis certain que Juliette, si heureuse de notre projet de sortie, frissonne aujourd'hui et se blottit au coin de l'âtre à la seule pensée de mettre un pied dehors....

C'est étonnant comme la neige, ou le froid, rend la tendresse expectante et les amoureux raisonnables! Saura-t-on jamais jusqu'à quel point les changements de température ont influé, depuis que le monde existe, sur la destinée de milliers de tourtereaux? A 15 degrés au dessus de zéro, Othello étouffe Desdémone; si ce jour, néfaste pour l'infortunée épouse du maure le thermomètre eut marqué température de serre froide et le baromètre : PETITE PLUIE, il y a gros à parier que le farouche Othello, au lieu d'étouffer l'innocente patricienne sous le traversin conjugal, lui eut demandé en câlinant de rajuster le bouton de son faux-col.

Ananké!

Mais la circulation s'établit peu à peu, laborieuse, grotesque, agrémentée de chutes et de glissades; quelques fiacres se risquent au milieu de cette steppe impro-

visée. Gens et bêtes foulent silencieusement le moelleux tapis et, n'étaient les grelots des chevaux qui tintent par saccades, on croirait assister à l'exhibition d'ombres chinoises... mouchetées.

Mon voisin l'épicier sort, ébouriffé, de son magasin et se met à détacher les volets de la devanture. Pendant qu'il se livre à cette intéressante occupation, un encaisseur de la Banque Nationale — ces gens-là fonctionnent par tous les temps — lui met sous le nez un effet de commerce. Le boutiquier contemple le papier de Damoclès, mais il se garde bien d'y toucher. Evidemment il manque d'enthousiasme pour ce billet azuré, orné d'arabesques, chef-d'œuvre de la lithographie moderne. Bientôt il hausse les épaules, étend les bras, secoue la tête, et je traduis ainsi cette pantomime pittoresque et animée :

— De quoi s'agit-il? D'un effet? A-t-on jamais vu! Par 35 centimètres de neige, quand les trains sont arrêtés, que la poste chôme, que le commerce est dans la dèche la plus complète! Vous osez me présenter cela avec la folle espérance d'obtenir de l'argent en échange?... Parole d'honneur, vous autres gens de Banque, vous ne doutez de rien! Mais malheureux, ce n'est pas quand la nature est vouée au blanc, toute entière, que l'on se risque à sortir d'un portefeuille des pattes de mouches aussi noires...

— Mais, monsieur, c'est votre signature. Là, voyez-vous?...

— C'est possible, je ne distingue pas très-bien. D'ailleurs, placez votre papier comme ceci, bien à plat; laissez neiger tant soit peu dessus et vous allez la voir disparaître ma signature!... Tenez, franchement, ne repassez qu'après le dégel... En ce moment, mon cher, il y a blanc partout et je passe, comme on dit aux dominos!

O. NIX.

## NÉANT!

*Vois comme ils sont heureux ces amants qui*  
[sourient!

*Vois la flamme d'amour s'allumer dans leurs*  
[yeux!

*De plaisir frémissant leurs lèvres balbutient*  
Des sons harmonieux!

*Toujours! voilà les mots qu'ils redissent sans*  
[cesse.

*Lorsque demain, peut-être, éperdu, l'âme en*  
[deuil,

*L'heureux amant d'hier, verra dans sa tris-*  
[tesse,

*Son amante au cercueil!*

*Naitre, aimer, puis mourir, c'est donc là*  
[votre vie!

*Et vous osez, mortels, dans l'ivresse d'un jour,*  
En face du néant, jurer, l'âme ravie,

*Un éternel amour!*

*Mais n'entendez-vous pas, partout dans la*  
[nature,

*Une inflexible voix disant à ce qui naît:*  
Hâte-toi de jouir, car, faible créature,

*Tu n'est qu'un feu-follet!*

*Et pourtant, méprisant cet arrêt immuable,*  
*Vous passez dans les bras l'un de l'autre en-*  
*chainés,*  
*Espérant dans un lieu que l'on dit plus du-*  
*vable,*

*Voir vos vœux couronnés!*

Ad. d'ARMETH.

## THÉÂTRE DU GYMNASE.

Le beau feu dont le théâtre du Gymnase était embrasé pour la comédie semble d'être quelque peu modéré, car nous n'avons eu cette quinzaine aucune reprise nouvelle.

L'*Etrangère*, malgré des annonces répétées ne s'est pas encore décidée à voir les feux de la rampe. Nous ne pouvons qu'applaudir à ce retard s'il est motivé par le désir de donner le dernier coup de *flon* à une exécution parfaite, et dont les excellents artistes du Gymnase sont tout-à-fait capables.

Le *Procès Vauradieux* a été pour M. Garnier l'occasion d'affirmer une fois de plus les qualités qui en font un comique de premier ordre. M<sup>me</sup> Clarence, qui sait comme pas une passer du grave au doux, du plaisant au sévère, treuve dans les ressources variées de son talent le moyen d'être parfaite dans *Ruy-Blas*, *les Fourchaubault*, *Séraphine*, etc., et de nous amuser ensuite dans le vaudeville.

M<sup>me</sup> Stephen et MM. Richer, Missel et Darbel ont vaillamment secondé leurs chefs de file. C.

## Conservatoire

Le Conservatoire prépare le concert de la distribution des prix aux élèves de cet établissement, nous apprenons que l'administration du Conservatoire n'a pas voulu traiter avec l'association de l'ancien orchestre du théâtre Royal de Liège, ne voulant pas admettre l'état dans l'état. Nous reviendrons sur cette importante question dans un prochain numéro.

DESOLLE.

## PAVILLON DE FLORE

JONATHAN

Tous les journaux ont publié naguère le récit très-drole des aventures amoureuses de ce Jonathan chargé par son cousin de faire la cour à une jeune fille, en attendant que celui-ci, retenu par ses affaires en Amérique, son pays natal, ait le temps d'arriver pour se marier avec elle, — conditions expresse d'un testament qui doit lui assurer une fortune colossale.

La fantaisie de ce sujet, dont tout les fils de l'intrigue sont adroitement enmêlés et débrouillés, a pu réussir, grâce à beaucoup d'esprit et de finesse. La charge, le gros sel, l'eussent absolument compromise, en rendant impossible des situations scabreuses ou risquées, très-délicates à montrer en public.

M. Worms a merveilleusement composé son rôle. Nous sommes excessivement reconnaissant envers cet excellent comédien du soin qu'il a mis à américaniser discrettement sa prononciation, et à sauver les côtés lestes du rôle.

C'est à notre avis sa meilleure création. Dans le rôle d'un capitaine de cavalerie en retraite, qui veut tout expliquer, et qui embrouille tout, M. Victor est tout-à-fait amusant.

M<sup>me</sup> Carina, prête sa distinction et sa malicieuse ingénuité à M<sup>lle</sup> Angèle Boismoreau. Bravo, Madame, tâchez qu'il en soit de même dans toutes vos créations.

M<sup>me</sup> Dorlia représentée, non sans talent, une amie d'Angele mariée à un diplomate quelque peu extravagant.

M<sup>me</sup> Bourgeois et M. Gennetier ont reçu en partage les rôles de M. et M<sup>me</sup> Boismoreau, ils les tiennent assez convenablement.

Les autres, sans briller d'un vif éclat tiennent d'une façon satisfaisante, leur place dans l'ensemble très-soigné de l'interprétation.

La mise en scène fait honneur à M. Giraud, le régisseur.

En résumé, Jonathan, est un brillant succès, qui assurent à la besogneuse direction, de fructueuses recettes.

EGO.

Nous apprenons qu'on vient de mettre à l'étude. *La famille Morel*, la comédie de notre compatriote M. G. Stanislaus.

E.

### Alfred WORMS.

Un tempérament comique qui serait très-goûté sur une scène de genre de Paris et que notre public apprécie, du reste, à sa juste valeur.

Un talent qui n'est pas stationnaire et qui se mûrit par l'étude des plus consciencieuses.

Interprète habile et soigneux des Labiche, des Gondinet et des Hennequin. Worms, que les *Locataires de Blondeau* ont signalé particulièrement à l'attention de la presse théâtrale, s'est mis tout à fait en vedette dans sa récente création de *Jonathan*.

### Fruit Nouveau.

Anvers possède son journal humoristique: *La Bohème* dont les premiers numéros ne manquent ni de saveur ni d'originalité. Ajoutons que la *Bohème* houpille la noire engeance avec une vigueur qui fait réellement plaisir. Nous souhaitons à notre nouveau confrère une kyrielle d'années ACADÉMIQUES.

### Bibliographie.

#### NIGER & BÉNUÉ

Voyage dans l'Afrique centrale

Par ADOLPHE BURDO

Membre de la Société belge de Géographie.

L'ouvrage que nous présentons sous ce titre à nos lecteurs est digne à tous égards de captiver leur attention: c'est le récit émouvant d'un voyage en Afrique, entrepris dans les conditions les plus défavorables, continué au milieu de privations et de dangers de tous genres, et achevé avec le succès qui toujours couronne le courage et la persévérance.

Le début du voyage de M. Burdo fut plein de mécomptes. Il s'était joint à une expédition française dont le projet était de traverser le continent africain de l'ouest à l'est. Cette entreprise n'eut pas de suite; M. Burdo se sépara du compagnon avec qui il était parti pour le Sénégal, et se remit seul en route pour l'intérieur, où il a séjourné aussi longtemps qu'il l'a pu, c'est-à-dire jusqu'au moment où sa dernière poignée de sel et sa dernière aune de cotonnade ont été épuisées.

Outre qu'en maints lieux le récit de M. Burdo est fort émouvant, il a pour la science des découvertes un intérêt réel, grâce aux nombreux renseignements qu'on y trouve sur une région inexplorée jusqu'à ce jour: personne, en effet, n'avait encore étudié les tribus anthropophages qui peuplent les rives du Bénoué, les Akpotos, les Mitshis qu'on ne connaissait que de nom. M. Burdo y retrace également l'histoire de l'invasion musulmane au cœur de l'Afrique, et fait toucher du doigt cette plaie de l'esclavage qui décime les malheureuses populations nègres de ces contrées.

Au moment où la question africaine passionne si vivement et à si juste titre les peuples de l'Europe, l'ouvrage de M. Burdo ne peut manquer de rencontrer un accueil chaleureux; il a d'ailleurs abordé l'Afrique par un côté qui jusqu'à présent n'a peut-être pas assez préoccupé les explorateurs: la traversée de l'ouest à l'est. Certes, à cause de l'insalubrité de la côte occidentale, débiter par là, c'est s'exposer à des risques bien plus grands qu'en partant par Zanzibar où l'on trouve un terrain tout préparé pour l'entrée en campagne; mais plus les difficultés sont grandes, plus il y a de mérite à les braver, et vraiment on ne peut se défendre d'admirer le courage du jeune voyageur, alors que dès le début de son entreprise, et au milieu de tracasseries et de difficultés de tous genres, on le voit affronter la marécageuse et pestilentielle région du delta du Niger, où les animaux eux-mêmes ne peuvent vivre.

Par lui-même l'ouvrage de M. Burdo présente donc un vif intérêt, qu'augmente encore les dessins dont il est enrichi et qui, en nous transportant en plein pays sauvage, nous mettent sous les yeux avec une vérité saisissante les principaux épisodes de ses courses aventureuses.

*Niger et Bénoué* forme un joli volume in-18 enrichi d'une carte spéciale et de gravures de M. Camille Renard.

Prix: 4 francs.

### Théâtre du Pavillon de Flore.

Bureau à 5 3/4 h. — Rideau à 6 1/2 h.

Dimanche 14 décembre,

Les *4 Sergents de la Rochelle*, drame en 5 tableaux, 1<sup>er</sup> La Caserne des Rouges à la Rochelle, 2<sup>me</sup> Honneur! Patrie! Liberté! 3<sup>me</sup> La Prison de Bicêtre, 4<sup>me</sup> Le bon et le mauvais prêtre, 5<sup>me</sup> L'Echafaud ne la place de grève. — Grand Intermède. — *Jonathan*, comédie vaudeville en 3 actes. — (Le succès du jour), *Le Théâtre Rigola*, par la famille Martens.

Mercredi, *spectacle de gala*, à la demande des familles, dernière représentation de *Marceau ou les Enfants de la République*, grand drame historique en 7 actes. (Défense de fumer). Bureau de location, 2, place du théâtre chez M. Thiry.

### ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

DE

### RUTH FRÈRES & SŒUR

Horticulteurs et Architectes de jardins

Rue Surlet (Outre-Meuse)

A LIÈGE

Plantes de serre chaude, de serre tempérée et d'Orangerie. — Plantes vivaces et saxicoles. — Culture spéciale des plantes pour l'ornement de parterres. — Bouquets de tous genres. — Vases, Corbeilles et Suspensions. — Construction de rochers et d'objets rustiques. — Ornementation des Etablissements en plantes, Fleurs et Verdures.

Les Serres sont actuellement en pleine floraison.

### AVIS AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES

Leçons de photographie — Procédés secs et humides.

J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

Spécialité de photographie appliquée à l'industrie, aux arts, aux sciences, etc.

### Taverne St-Christophe

TENUE PAR

### G. RYNDERS-GÉRARD

7, place St-Christophe, 7, Liège

### 6, place Ste-Barbe, 6 LITHOGRAPHIE & IMPRIMERIE CARTES DE VISITE

PRIX MODÉRÉS.

### AU GARDE-MEUBLE

Magasin de meubles et objets d'occasion.

Lits. — Literies. — Ameublement.

Lustres. — Suspensions. — Girandoles.

Locations.

### C. PIROTTE

Place St Jean, 15, Liège.

### J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaines et Bijouteries. — Vente, Echange et Réparations.

Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 28.

### PLUS DE PILES ÉLECTRIQUES

Sonneries MAGNÉTO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle et possédant récepteur et manipulateur

Prix: fr. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

### Tabacs et cigares

VINS, LIQUEURS, ÉPICERIES

4, rue Saint-Eloy, 4

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Lulay, n° 12, à Liège, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modéré et discrétion absolue.

Georges ISTA, agent de change, place du Théâtre, n° 11, maison DELAME-FRESAULT.

Opérations de change et ordres de Bourse.

### EAU DE MÉLISSE

DES CARMES

### BOYER

SEUL SUCCESSEUR DES CARMES

Contre l'Apoplexie, le Choléra, le Mal de mer, le Vertige, les Vapeurs, la Migraine, des Indigestions, les Evanouissements, la Dysenterie. — Afin d'éviter les contrefaçons, les consommateurs doivent apporter la plus grande attention à s'assurer des marques le fabriqué et signature BOYER.

### LIEGE

### Grand Hôtel Charlemagne

Place St-Lambert et Place Verte

Situé au centre de la ville, à une minute de la station centrale. — Tramway devant la porte de l'Hôtel. — Restaurant de premier ordre dans l'Hôtel. — Consommations de premier choix. — Restaurant à la carte et à prix fixes. — Bons vins.

### EXPOSITION DE 1880

### Photographie industrielle J. VAN MALDEREN

7, Rue Stéphany, 7

Spécialité de photographie appliquée à l'INDUSTRIE, aux ARTS, aux SCIENCES.

— Machines, Armes, Meubles, Poêles, Lustres et toutes espèces d'objets.

Reproductions de Plans, Dessins, Gravures, Peintures, Sculptures, Calques (en manière bleue), etc., etc.

Exécution très-soignée. — Prix modérés.

### Société d'escrime St-Georges

Café Vénitien

Présidence de M. H. ORBAN

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures

Bijoux sur commande. Spécialité: réparation à neuf de bijoux niellés Louis DETHEUX, fabricant, bijoutier-joaillier, rue Tête-de-Bœuf, 6, Liège. Atelier de rhabillage complet des caisses de montres. Réparation de lunettes et pince-nez. Email.

### DE VETTERE

Librairie, journaux, publications périodiques. — Vente au numéro et abonnement. — Rempart Ste-Catherine, 64, à Anvers.

On y trouve le journal *le Rasoir*

### Plus de Têtes Chauves!

Découverte sans précédent! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). — Envoi gratis renseignements et preuves. On jugera. MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Maladies de la peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D<sup>r</sup> GALLMANN, pharm. à Paris. — Liège, chez Gilman. — PRIX: 2 FR.

### COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées.

Grand choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Léopold JAUMAIN, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue Souverain-Pont, 30, Liège.

### HOTEL-RESTAURANT

Place des Beguinages, 8

Rue Trappé, 2

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

La Rosée du Harem à base de glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

### Pilules et Onguent

### HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatisme et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Liège, — Imp. du Journal LE RASOIR,

6, place Ste-Barbe

# FAITS D'HIVER



Terrible effet du froid : le liquide gele en route et l'on recoit sur la tête l'équivalent d'un pot de fleurs.

Un Phénomène.

Etant donnée une chambre bien chauffée, y constater en même temps 15° au-dessus et 10° au-dessous de zéro.

-Tiens X le banquier failli et Z. l'agent de change exécuté qui sont en froid.

- Dam! ils ont échangé leurs titres... sans mettre des mitaines.



Champ de Glace.

- Voyez donc cette grosse boulotte qui sue sang et eau au bras de Jules.

- Ma femme ne sue avec personne, M'oussieur!

- Excusez-moi, c'est le bruit qui transpire!!

- Une scène ici... devant mes futurs beaux parents, ah! Mon cher B... quand on a du nez, on est ailleurs.



- Glisser n'est rien; tomber agréablement, voilà le secret.

ALFRED WORMS

Rôle de Jonathan (Pavillon de Flore).

La pousse des feuilles. Apparition du National Belge.

- En voilà un qui a endossé le costume de saison : des moftes et des stotiets.



- Vous avez du sang sur vos vêtements.  
- J'ai saigné du nez l'autre jour.  
- C'est faux, vous devez être l'assassin de Pirard.

Que faites-vous là à pareille heure!  
- J'attends l'inauguration de la passerelle.  
- Vous êtes l'assassin de Pirard.

- Poursuit-on l'affaire Pirard?  
- Poursuivre par ce temps de gelée, merci!! C'est trop dangereux de glisser